

## **Intervention de Monsieur le Maire à Iéna – 29/06/2013**

Mesdames, Messieurs, Cher Albrecht Schröter, et l'ensemble du conseil municipal de la ville de Iéna toutes sensibilités confondues,

Merci pour cette invitation, merci à Franck Técourt et à Bertrand Leveaux pour leur contribution à cette cérémonie de vernissage de l'exposition « Adenauer, De Gaulle, les bâtisseurs de l'amitié franco-allemande » et respectivement l'ambassade de France en Allemagne et l'Institut français de Thuringe. Salut à la délégation de la communauté d'agglomération de Gilboa et à son Maire Dany Attar.

« Er war ein romantiker ». C'est ainsi que Konrad Adenauer a qualifié un jour le Général De Gaulle. L'expression peut surprendre en France, où l'on considère que pour De Gaulle « Il n'y a pas de politique qui vaille, qui ne soit fondée sur les réalités ».

Contradiction paradoxale et sans doute dialectique !

Pour le romantisme, c'est l'intuition, quelques années seulement après deux siècles de conflits et de tragédie, que l'amitié franco-allemande est et sera le moteur de la construction de l'Europe.

C'est la visite privée à Colombey-les-deux-églises à l'invitation du Général De Gaulle, du chancelier allemand le 14 septembre 1958, c'est la mise en scène de la réconciliation le 8 juillet 1962 dans la cathédrale de Reims, le romantisme c'est le discours de Ludwigsburg à la jeunesse allemande le 20 septembre 1962, et c'est enfin la signature du traité d'amitié et de coopération à Paris le 22 juillet 1963.

Pour les réalités, c'est l'acceptation du préambule atlantiste du traité de l'Elysée lors de la ratification par le Bundestag en octobre 1963. C'est le réalisme gaullien de cette confiance faite à Konrad Adenauer : « L'Europe c'est l'affaire combinée des français et des allemands. Seuls, vous ne pouvez pas, nous non plus. Ou alors il faudrait se résigner à ce que l'Europe ne se fasse pas ». C'est plus de 2 000 jumelages franco-allemands depuis le premier en 1950 de la ville de Ludwigsburg et de celle de Montbéliard.

Pour nous même c'est en 2009 la célébration des 10 ans du jumelage entre Aubervilliers et la ville de Iéna. Notre participation aux cérémonies de clôture de l'année de la science. C'est ensemble à Beit Jala en septembre 2012 la célébration du 50<sup>ème</sup> anniversaire du discours de Ludwigsburg en terre palestinienne. C'est notre volonté commune, ville française et ville allemande, d'associer une ville palestinienne et israélienne à une coopération quadrilatérale hautement symbolique. C'est le sens du texte que nous signons en commun avec le territoire de Gilboa.

Romantisme et réalisme sont décidément indissociables de la construction européenne. François Hollande l'a exprimé à sa façon à Reims le 8 juillet 2012 en déclarant devant Angela Merkel : « Notre amitié inspire l'Europe ». Quoiqu'il en soit, de quelques cultures politiques que l'on provienne, « Europe nur mit uns » (« l'Europe ne se fera pas sans nous »).